



FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde

LINKING AGRICULTURE & NUTRITION PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

FICHE
TECHNIQUE
4

AMÉLIORER LA NUTRITION À TRAVERS L'AGRICULTURE

Comprendre la passerelle liée à l'autonomisation des femmes

MARS 2014



AVERTISSEMENTS

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et l'initiative alimentaire pour l'avenir (Feed the Future), l'initiative mondiale de lutte contre la faim et de promotion de la sécurité alimentaire du Gouvernement des États-Unis, aux termes de l'accord de coopération AID-OAA-A-11-00031 (SPRING), géré par JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI). Le contenu relève de la responsabilité de JSI, et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

À PROPOS DU PROJET SPRING

Le projet de renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING ; Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally) est un accord de coopération d'une durée de cinq ans financé par l'USAID visant à renforcer les efforts nationaux et mondiaux pour intensifier les pratiques et politiques de nutrition à fort impact et améliorer la nutrition maternelle et infantile. Le projet est géré par l'Institut de recherche et de formation JSI Research & Training Institute, Inc., en coopération avec ses partenaires Helen Keller International, le Groupe Manoff, Save the Children, et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. Le projet SPRING fournit un soutien technique de pointe et est axé sur la prévention des retards de croissance et de l'anémie maternelle et infantile au cours des premiers 1 000 jours.

CITATION RECOMMANDÉE

SPRING. 2014. Comprendre la passerelle liée à l'autonomisation des femmes. Fiche technique no 4. Série de fiches techniques Améliorer la nutrition à travers l'agriculture. Arlington, VA : Projet de l'USAID pour le renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING).

Projet SPRING

JSI Research & Training Institute, Inc.

1616 Fort Myer Drive, 16th Floor

Arlington, Va 22209 États-Unis

Tél. : 703-528-7474

Télécopie : 703-528-7480

Courriel : info@spring-nutrition.org

Site web : www.spring-nutrition.org

L'AUTONOMISATION DES FEMMES

La passerelle menant de l'autonomisation des femmes à la nutrition est influencée par un certain nombre de facteurs, dont les normes sociales, les connaissances, les compétences et la manière dont le pouvoir de décision est partagé au sein des ménages. La passerelle est composée de trois éléments interdépendants : l'utilisation des revenus par les femmes pour les dépenses alimentaires et non alimentaires, la capacité des femmes à prendre soin d'elles-mêmes et de leur famille, et l'énergie dépensée par les femmes (voir la figure).

Les données empiriques suggèrent que l'autonomisation des femmes améliore la nutrition pour les mères, leurs enfants et les autres membres du ménage. Par exemple, plus de la moitié de la baisse de l'ensemble des retards de croissance des enfants de 1970 à 1995 peut être attribuée à l'augmentation du statut des femmes (Smith et Haddad 2000). Certaines études ont montré que les revenus dont disposent les femmes ont un impact plus important sur la nutrition infantile et la sécurité alimentaire que ceux des hommes (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance 2011 ; Smith et al. 2003), et parmi les interventions agricoles qui ont amélioré la nutrition, la participation active des femmes a été un élément constant (Ruel et Alderman 2013). L'agriculture peut également représenter une menace pour la nutrition de la famille, en particulier

lorsque les femmes doivent travailler pendant des horaires ou dans des lieux qui interfèrent avec l'alimentation de leurs nourrissons et jeunes enfants (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance 2011). Les exigences d'activité physique excessive pendant une grossesse peuvent également mettre en danger leur bébé à naître (Herforth, Jones et Pinstrup-Andersen 2012).

Par le biais de son programme d'apprentissage, l'initiative Feed the Future s'engage envers un apprentissage par la pratique et un renforcement de la base de preuves.³ Plusieurs questions déjà posées par l'initiative Feed the Future soulignent ce que l'initiative essaie de comprendre concernant les liens entre l'autonomisation des femmes, les améliorations durables de la sécurité alimentaire et la nutrition, notamment :

Les anecdotes suivantes s'appuient sur des activités existantes de l'initiative alimentaire pour l'avenir pour illustrer comment les activités agricoles et nutritionnelles œuvrent au sein de contextes spécifiques en vue de promouvoir l'autonomisation des femmes. Ces histoires courtes ne sont pas des exemples « parfaits » de la manière

TIRÉ DU PROGRAMME D'APPRENTISSAGE DE L'INITIATIVE FEED THE FUTURE L'AUTONOMISATION DES FEMMES COMME PRIORITÉ

- » Les activités agricoles et nutritionnelles ont-elles amélioré efficacement l'autonomisation des femmes, y compris, notamment, le leadership de la communauté, la production agricole, l'accès aux crédits et aux intrants, le contrôle des revenus et l'utilisation par les femmes du temps dont elles disposent ?
- » L'accès à un emploi rémunéré ou aux types d'emploi accessibles aux hommes et aux femmes a-t-il été affecté par les interventions promouvant la commercialisation dans les chaînes de valeur agricoles ?
- » La pauvreté, la sous-nutrition et la faim ont-elles été réduites par les activités qui mettent l'accent sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ?

³ Le Bureau de l'USAID pour la sécurité alimentaire a établi un programme d'apprentissage pour l'initiative alimentaire pour l'avenir, qui inclut un ensemble de questions stratégiques visant à produire des preuves, des résultats et des réponses principalement par le biais d'évaluations de l'impact, d'évaluations de la performance et d'analyses de politiques. Par le biais du programme d'apprentissage, l'initiative alimentaire pour l'avenir contribuera à l'ensemble de connaissances sur la sécurité alimentaire pour améliorer la conception et la gestion des interventions dans les secteurs de l'agriculture et de la nutrition. Voir <http://agrilinks.org/sites/default/files/resource/files/Feed%20the%20Future%20Learning%20Agenda.pdf>.



dont l'autonomisation des femmes contribue à améliorer la nutrition, mais servent plutôt d'exemples concrets pour montrer comment la passerelle liée à l'autonomisation des femmes peut être utilisée pour analyser les opportunités et les lacunes qui existent afin d'améliorer à la fois les moyens

de subsistance agricoles et la nutrition. L'analyse suivant chaque anecdote n'est pas exhaustive, mais elle fournit des informations pertinentes à une ou plusieurs questions du programme d'apprentissage et réitère l'interdépendance des passerelles menant de l'agriculture à la nutrition.

LA FILIÈRE DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES COMME PRIORITÉ : TADJIKISTAN

Les membres d'un groupe d'épargne pour les femmes dans le village de Pakhtakor au Tadjikistan se réunissent pour apprendre à conserver les légumes cultivés dans leurs jardins. Elles expliquent que ces formations, ainsi que d'autres activités d'épargne, leur ont permis de fournir des aliments nutritifs à leurs familles pendant quelques mois supplémentaires de l'année. Leur appartenance à ce groupe leur a également fourni des connaissances des pratiques d'alimentation appropriées des nourrissons et la capacité de contrôler les revenus qu'elles peuvent utiliser au bénéfice de leur famille et de leur communauté.

Projet d'exploitations agricoles familiales de l'USAID

Lieu : Région de Khatlon, Tadjikistan

Organisation chargée de la mise en œuvre : DAI, Winrock International et Save the Children International

Période : 2010–2014

Interventions clés : Formation sur la production agricole ; groupes d'épargne ; alimentation des nourrissons et jeunes enfants ; formation à la conservation des aliments

Le projet d'exploitations agricoles familiales de l'USAID a créé plus de 115 groupes d'épargne comprenant à la fois des mères de jeunes enfants et des belles-mères pour financer les besoins à court terme des ménages et donner aux femmes une source de capital pour les activités génératrices de revenus à petite échelle. Le contrôle des revenus et des économies, associé au renforcement des réseaux sociaux, a entraîné des possibilités de décision et une augmentation du statut des femmes au sein des communautés. De plus, ces groupes constituent une plateforme de formation à d'autres sujets, comme la conservation de la nourriture, l'éducation nutritionnelle, la gestion du sol et les pratiques de production appropriées d'aliments riches en nutriments dans les exploitations familiales. Le groupe du village de Pakhtakor, par exemple, a tenté de mettre en œuvre des activités communes, comme le partage du coût des semences de blé hybrides pour accroître leurs rendements pour la vente et la consommation et l'établissement d'un fonds de soins d'urgence pour les femmes et les enfants de leur communauté. Un défi constaté par les membres du groupe est que le village de Pakhtakor

est situé dans l'une des régions les plus arides du Tadjikistan. Bien que des investissements soient réalisés pour rénover les systèmes d'irrigation, peu d'efforts ont été déployés pour apporter l'eau potable dans les communautés pour la consommation des ménages. Par conséquent, la plupart des membres du groupe d'épargne utilisent une partie de leurs économies pour acheter de l'eau potable, livrée par des camions à la communauté, ce qui laisse moins d'argent disponible pour les aliments nutritifs, les soins de santé et les autres dépenses du ménage.

Les possibilités d'établir des liens autour de la nutrition

Une stratégie essentielle de la conception du projet d'exploitations agricoles familiales de l'USAID a été de faciliter l'augmentation du pouvoir socio-économique des femmes pour servir de tremplin vers de meilleurs résultats pour l'agriculture et la nutrition. L'activité semble avoir été efficace pour améliorer le contrôle des revenus par les femmes, l'amélioration de l'accès aux soins de santé et l'augmentation du contrôle que les femmes ont sur le temps dont elles disposent. Les opportunités suivantes pourraient également être envisagées pour progresser davantage sur la passerelle menant à des effets durables sur la nutrition :

Les connaissances concernant la nutrition : Bien que l'importance accordée à la formation ait entraîné une augmentation des connaissances nutritionnelles, la nécessité d'acheter de l'eau potable limite le pouvoir d'achat des



femmes, ce qui limite également leur capacité à utiliser pleinement leurs connaissances des pratiques nutritionnelles. Il est nécessaire de développer ou d'améliorer les systèmes d'eau potable qui permettront de libérer les économies des femmes pour les investir dans des aliments riches en nutriments et des intrants pour la production alimentaire.

L'accès à la nourriture : Les femmes sont en train d'accéder à un contrôle accru des revenus. Cependant, il est également important d'assurer une disponibilité et une accessibilité adéquates des aliments riches en nutriments dans les marchés

locaux et de lier le pouvoir d'achat et la prise de décisions aux messages de changement social et comportemental.

Le temps, le travail et le contrôle des revenus par les femmes : L'éventail d'activités ciblant les groupes d'épargne des femmes nécessite des dépenses accrues de temps et d'énergie de la part des membres. Les femmes ont indiqué que cela ne les dérangeait pas d'investir plus de temps dans des activités précieuses pour le bien-être de leur famille et/ou qui fournissaient des opportunités de gagner plus de revenus.

LA FILIÈRE DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES COMME PRIORITÉ : OUGANDA

Dans le nord et le sud-ouest de l'Ouganda, les productrices cultivent des choux, des arachides, des oignons, des poulets et des œufs dans le cadre du projet Community Connector. Grâce aux revenus qu'elles gagnent, elles peuvent épargner et investir pour l'avenir.

Projet Community Connector

Lieu : Nord et sud-ouest de l'Ouganda

Organisations chargées de la mise en œuvre : FHI360 et six partenaires

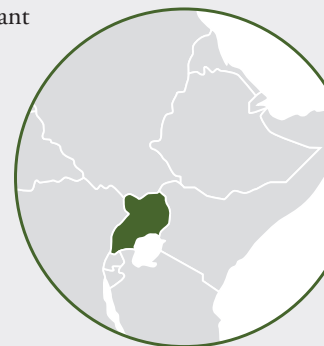
Période : 2012–2016

Interventions clés : Groupes d'épargne ; production agricole ; et formation à l'alimentation maternelle, néonatale et infantile, et à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH)

L'activité promeut l'autonomisation des femmes en augmentant leurs revenus générés de la vente de cultures commerciales et en améliorant leur accès aux marchés. En tant qu'activité intégrée, le projet Community Connector a établi un lien entre les interventions conçues pour augmenter les revenus et une assistance technique sur la nutrition aux groupes d'épargne et communautaires existants. Le personnel aide

les membres du groupe à planifier les futures dépenses pour le ménage et l'exploitation agricole. La plupart des cultures commerciales sont vendues plutôt que consommées par le ménage, et la majeure partie des revenus provenant des ventes est épargnée. Bien que les femmes utilisent occasionnellement leur argent pour les situations d'urgence, leur objectif principal est d'accumuler des économies adéquates pour soutenir les objectifs à court et à long terme, comme l'achat d'intrants agricoles et d'autres actifs de production.

Au cours de la première année de l'activité, le personnel a reconnu que la formation à la gestion financière et à la production agricole était distincte de la formation à la nutrition maternelle, néonatale et infantile et à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH). Un groupe de travailleurs de première ligne aidait les mères à mieux comprendre comment gérer leurs finances, tandis qu'un autre groupe, avec différents mandats et compétences, était chargé d'aider les familles à améliorer les pratiques d'alimentation néonatale et infantile, d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) et de soins de santé. Par conséquent, le projet Community Connector s'assure désormais que les programmes d'interventions sont transmis par le biais d'un ensemble cohérent de messages.



© Arne Hoel/World Bank

Les possibilités d'établir des liens autour de la nutrition

Le projet Community Connector met intentionnellement l'accent sur l'amélioration des résultats en matière de nutrition pour sa population ciblée en augmentant les revenus et la base d'actifs des femmes. Il permet d'aider les femmes à dépenser leurs revenus accrus en accordant la priorité à l'amélioration de l'alimentation, aux intrants pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) et aux soins de santé. Pour réussir, le projet Community Connector prend en compte d'autres aspects de la passerelle liée à l'autonomisation des femmes et des principes clés d'élaboration de programmes, tels que :

La coordination multisectorielle : Le projet Community Connector reconnaît le besoin d'une intégration plus importante entre le personnel travaillant avec les groupes d'épargne et le personnel promouvant les pratiques améliorées de nutrition et de soins. Le personnel n'a pas besoin de devenir expert dans tous les secteurs pour communiquer des messages clés concernant différents secteurs aux bénéficiaires.

Le temps et le travail des femmes : La composante plus intensive liée aux jardins pour la production familiale initialement promue par le projet Community Connector engendrait des exigences excessives sur le temps et le travail des femmes. L'activité a été ajustée pour encourager les femmes à choisir des cultures commerciales, qui leur ont fourni des revenus pour appliquer leurs connaissances nutritionnelles afin d'acheter une variété d'aliments nutritifs sur les marchés locaux. L'activité œuvre en vue d'assurer que ces aliments sont disponibles pour être achetés localement. Les interventions axées sur le genre s'efforcent également de réduire la charge de travail des femmes en aidant les ménages à planifier, travailler et prendre les décisions ensemble.

Cibler les groupes vulnérables : Le projet Community Director travaille principalement avec des groupes qui existaient déjà avant l'activité. Les recherches ont indiqué que les ménages les plus vulnérables, y compris les personnes défavorisées sur le plan nutritionnel et les ménages dirigés par des femmes, étaient souvent exclus. L'activité tente de les inclure comme nouveaux membres.



© Aaron Buchsbaum/JSI

CONCLUSIONS ET OBSERVATIONS SUR LA MISE EN ŒUVRE DES PASSERELLES ET PRINCIPES

Les passerelles et principes sont des cadres utiles pour examiner comment les interventions actuelles œuvrent en vue d'atteindre les objectifs nutritionnels. Les anecdotes de cette fiche mettent en évidence les approches proactives vers l'amélioration de la nutrition par l'autonomisation des femmes en utilisant les composantes soulignées dans la figure de la page 1. Elles soulignent aussi l'importance de s'assurer que les revenus accrus sont dépensés, au moins en partie, sur l'amélioration de l'alimentation, l'eau, l'hygiène et l'assainissement et les soins de santé. Les deux exemples illustrent davantage la nécessité d'appliquer les principes clés liés à l'élaboration de programmes pour améliorer la

PRINCIPES POUR L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES

1. Incorporer des objectifs et indicateurs nutritionnels explicites dans la conception.
2. Évaluer le contexte local.
3. Cibler les groupes vulnérables et améliorer l'équité.
4. Établir une collaboration et une coordination avec les autres secteurs.
5. Maintenir ou améliorer la base de ressources naturelles, en particulier les ressources en eau.
6. Promouvoir l'autonomisation des femmes.
7. Faciliter la diversification de la production et accroître la production de cultures riches en nutriments et de bétail.
8. Améliorer la transformation, le stockage et la conservation des aliments nutritifs.
9. Étendre l'accès des groupes vulnérables aux marchés et la commercialisation des aliments nutritifs.
10. Intégrer la promotion de la nutrition et une éducation qui s'appuie sur les connaissances locales.

nutrition à travers l'agriculture tout en progressant le long de la passerelle liée à l'autonomisation des femmes. Cibler les groupes vulnérables, établir une coordination avec les autres secteurs, promouvoir l'autonomisation des femmes et intégrer l'éducation nutritionnelle sont présentés dans les anecdotes concernant l'autonomisation des femmes. L'ensemble des 10 principes pour l'élaboration des programmes peuvent être pris en compte dans la conception et la mise en œuvre des programmes.

Les passerelles et principes fournissent un cadre solide pour confirmer les hypothèses et définir les relations causales entre les composantes des activités, qui sont essentielles à la conception, au suivi et à l'évaluation de l'activité. En mettant en œuvre les passerelles et principes décrits ci-dessus et illustrés dans les anecdotes, l'initiative Feed the Future présente des opportunités d'apprentissage à grande échelle. L'utilisation des indicateurs appropriés de contrôle des processus et le partage des exemples tirés de l'expérience sur le terrain sont deux manières efficaces pour l'initiative Feed the Future de recueillir des preuves sur la manière dont l'autonomisation des femmes par l'agriculture peut contribuer à améliorer la nutrition.

RÉFÉRENCES

Herforth, Anna, Andrew Jones, and Per Pinstrup-Andersen. 2012. *Prioritizing Nutrition in Agriculture and Rural Development: Guiding Principles for Operational Investments*. Health, Nutrition, and Population (HNP) Discussion Paper. Washington, DC: The World Bank. http://dyson.cornell.edu/faculty_sites/pinstrup/pdfs/HerforthJonesPPA.pdf.

Herforth, Anna, and Jody Harris. 2014. *Understanding and Applying Primary Pathways and Principles. Brief #1. Improving Nutrition Through Agriculture Technical Brief Series*. Arlington, VA: USAID/Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) Project.

Ruel, Marie T., and Harold Alderman. 2013. "Nutrition-Sensitive Interventions and Programmes: How Can They Help to Accelerate Progress in Improving Maternal and Child Nutrition?" *The Lancet* 382:536-551.

Smith, Lisa C., and Lawrence Haddad. 2000. *Explaining Child Malnutrition in Developing Countries: A Cross-Country Analysis*. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI). <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/rr111.pdf>.

Smith, Lisa C., Usha Ramakrishnan, Aida Ndiaye, Lawrence Haddad, and Reynaldo Martorell. 2003. *The Importance of Women's Status for Child Nutrition in Developing Countries*. IFPRI Research Report 131. Washington, DC: IFPRI. <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/rr131.pdf>.

United Nations Children's Fund (UNICEF). 2011. *Gender Influences on Child Survival, Health and Nutrition: A Narrative Review*. New York: UNICEF; Liverpool, United Kingdom: Liverpool School of Tropical Medicine. http://www.unicef.org/gender/files/Gender_Influences_on_Child_Survival_a_Narrative_review.pdf.



LINKING AGRICULTURE & NUTRITION PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

Consultez les quatre dossiers de la série du projet SPRING *Améliorer la nutrition à travers l'agriculture* : www.spring-nutrition.org/ag-nut_tech_brief

Le projet SPRING collabore avec les missions de l'USAID pour comprendre et appliquer une série de passerelles et de principes. Grâce à une assistance technique ciblée et au partage des connaissances, ce travail vise à améliorer la conception, la mise en œuvre et le suivi des activités de l'initiative de sécurité alimentaire Feed the Future.

Consultez notre site web : <http://www.spring-nutrition.org/technical-areas/ag-nut>